

Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de me trouver au milieu de vous pour clôturer les pèlerinages de 1901.

Surtout en ce moment où on chasse les religieux et les religieuses et où sciemment on veut déchristianiser la France. Je me joins à vous pour prier, supplier la Bienheureuse d'obtenir la réalisation des promesses divines.

Très humble soldat du Sacré Cœur, je n'ai pas besoin de vous dire que je suis catholique et royaliste. Si je disais le contraire, vous ne me croiriez pas.

Suis-je catholique parce que royaliste ? Ou suis-je royaliste parce que catholique ? Je ne sais ; mais je ne sépare pas ces deux idées . . . et l'histoire en main, m'appuyant sur huit siècles de gloires, j'affirme que la Monarchie française ne peut être que Catholique, c'est sa raison d'être.

Dieu m'a fait une grande grâce. Il m'a donné la Foi.

Je crois donc que le Sacré Cœur, selon les promesses faites à Marguerite-Marie, sauvera la France, lorsque l'expiation aura apaisé la Justice de Dieu.

Je crois, en un mot, au miracle très prochain, malgré les terribles événements par lesquels nous allons passer.

Cette conviction profonde ne fait de mal à personne ; pas même à moi.

Léon XIII me faisait l'honneur de me dire naguère : « La France ne peut pas périr, car Dieu a pour elle des tendresses infinies.

« Il choisit celle qu'Il honore le plus au ciel — celle dans laquelle il a mis toutes ses complaisances — et l'envoie à Lourdes, pour qu'elle grouse autour d'elle tous ses amis. Puis il donne à Montmartre son divin Cœur. »

Non, la France ne peut périr.

Je le dis bien simplement.

Car devrais-je rester tout seul sur les ruines fumantes de Montmartre, la bannière de Paray-le-Monial et de Patay à la main, je m'écrierais avec la même foi, avec les mêmes espérances et la même certitude qu'aujourd'hui : « Cœur de Jésus, sauvez la France ! »

Dieu ! que c'est bon de croire !

Oui ! haut les cœurs, confions-les à Marguerite-Marie.

Vive le Sacré Cœur et vive la France, toujours et quand même !

article de la  
ada français  
Siegfried est  
enir.  
a obtenu un  
té secondées  
initiative ne  
re de la colo-  
velles, les éta-  
a mérité de  
il est le vrai  
catholique ca-  
es prêtres res-  
n.  
tion, ni de rien  
ne fera rien de  
fortes croyan-  
onnaires seront  
as aptes à régré-  
nature double-  
instincts, cer-  
ompte, certains  
la vieille Europe  
i, de Lyon.)

charette

la série des pèlerinages  
de la messe solennelle  
le général de Charette  
alors, dit un correspon-  
son ancien compagnon  
mandement, que l'émo-  
clamations, l'allocution